

Cinquième dimanche ordinaire dans l'année C le 06 février 2022

Nous allons méditer aujourd'hui sur un épisode de la vie de Jésus dans lequel on peut voir clairement comment le Christ est Celui qui dénoue les situations humaines bloquées et désespérées, et qui forme ses disciples à reconnaître concrètement l'oeuvre de salut en lui (le kérygme).

Isaïe et Pierre ont la même réaction devant l'irruption de Dieu dans leur vie ; tous les deux ont une même conscience de la sainteté de Dieu et de l'abîme qui nous sépare de lui. *« Seigneur, éloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur », dit Pierre ; et Isaïe disait : « Malheur à moi ! Je suis perdu, car je suis un homme aux lèvres impures, j'habite au milieu d'un peuple aux lèvres impures : et mes yeux ont vu le Roi, le Seigneur de l'univers ! »* Mais notre péché et notre indignité n'arrêtent pas Dieu, car le jour où nous prenons conscience de notre pauvreté, Dieu peut nous combler. Tous les deux reçoivent une vocation au service d'un même projet de Dieu : le salut des hommes. Isaïe sera un messenger, un prophète ; Pierre deviendra un pêcheur d'hommes, un sauveteur, c'est-à-dire les prendre vivants, les arracher à la mer, symbole des forces du mal, les empêcher de se noyer, c'est les sauver. Arrache-les à la bêtise et à la médiocrité.

Pressé par la foule, le Christ éprouve le besoin d'être aidé pour que le filet de la Parole atteigne tous les hommes. Il va demander cette aide aux pêcheurs qui ont mis leur barque à sa disposition. Pierre est fier de voir que c'est sa barque qui est choisie. Jésus voit en lui une personne modeste mais digne d'être honorée. Lorsque le discours est terminé et que Pierre pense descendre à terre pour recevoir les félicitations des assistants, Jésus lui dit d'aller vers le large et de jeter les filets. C'est un instant difficile où la foi de Pierre envers le Maître peut se trouver ébranlée : l'heure est tardive, la pêche est terminée et qu'il n'y a pas de poissons. *« Maître, nous avons passé toute la nuit sans rien prendre »,* c'est le constat d'échec, avec l'impression que Dieu est muet et ne communique plus avec nous. Une femme disait : *« Le Bon Dieu est comme mon mari : il est sourd et n'entend jamais ce que je lui dis. En plus, il est muet comme un psychologue, il ne parle jamais et me laisse raconter mes histoires. »*

Nous connaissons bien ce genre d'expériences dans nos vies : échecs dans notre mariage, dans l'éducation des enfants, dans notre vie professionnelle, dans les résolutions que nous prenons et que nous ne tenons pas. Personne n'est à l'abri de ces défaites pénibles et humiliantes. *« Je me suis beaucoup fatigué, j'ai dépensé beaucoup d'énergie, j'y ai mis tout mon cœur, je me suis épuisé et il n'y a aucun résultat. Il en est de même pour notre Eglise qui vit des moments de crise et de revers cuisants : les scandales de pédophilie, la fermeture et la vente des églises, l'insuffisance des prêtres, les adultes qui ne pratiquent plus, l'éloignement des enfants et des jeunes. Alors souvent, nous sommes découragés et nous manquons d'enthousiasme, nous sommes tentés de baisser les bras et de démissionner. Et nous pensons : « Mais, Seigneur, tu aurais pu m'aider, pourquoi ne t'es-tu pas encore manifesté ? »*

Pierre va agir en évangéliste qui tente sa chance, qui surmonte l'épreuve proposée à sa foi : *« Sur ta parole, je jeterai les filets », c'est-à-dire en ta parole, je me confie, c'est ta parole qui me donne la vie, Seigneur. Tu m'as envoyé des épreuves, tu m'as permis que je souffre beaucoup, mais je fais confiance à ta parole »* Pierre s'engage sur la parole du Seigneur. Ici Pierre est interpellé par Jésus sur son aptitude à accepter les risques, sur cette voie où le Maître l'entraînera toujours plus avant. Et le filet jeté sur la foi à la parole de Jésus se remplit, les autres barques viennent en renfort et sont aussi pleines à couler. En voyant cela, Pierre découvre la manifestation de la puissance de Dieu et se jette aux

genoux de Jésus en disant : *«Eloigne-toi de moi, Seigneur, car je suis un pécheur.»* Mis en présence de la sainteté de Dieu, Pierre sent que beaucoup de choses dans sa vie n'étaient pas comme elles auraient dû l'être. Jésus amène Pierre à accomplir un acte de foi, à une contrition sincère, à l'humilité, il l'amène à reconnaître que la miséricorde de Dieu lui est nécessaire pour qu'il soit en mesure de comprendre la grâce du message de salut. Pierre reconnaît la grandeur de Jésus, sa bonté, sa puissance.

Cet épisode s'achève sur un dernier renversement de situation. Pierre s'attendait à ce que le Seigneur le confirme dans son sentiment d'être un pécheur et au contraire Jésus lui dit : *«Sois sans crainte ; désormais, ce sont des hommes que tu prendras »* De cet homme envahi par la foi, Jésus en fait un homme qui a su reconnaître spontanément sa propre insuffisance ; maintenant de cet homme humilié dans sa pauvreté spirituelle, il fait un homme chargé d'être l'apôtre de sa foi. Les disciples ne se contenteront pas de suivre Jésus, ils seront associés à sa tâche, ils deviendront ses collaborateurs. Comme disait saint Paul, c'est la grâce de Dieu qui fait tout : *«Ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu, et sa grâce, venant à moi, n'a pas été stérile.»* Il consacra le reste de sa vie à témoigner du Christ ressuscité. La parole du Christ résonne encore à nos oreilles : *«Avance au large et jette les filets »* . A notre tour de lui répondre : *« Seigneur, je fais confiance, et sur ta parole, je jeterai les filets, je reprendrai courage, je mettrai toutes mes énergies et toutes mes ressources à ta disposition afin d'apporter ma petite contribution à notre monde, à notre église, à notre communauté, à notre famille.»*

Honoré BABAKA